

53





1  
Text: Antonia Hauehet.

Misch: Louis Lully.



TA. 53.

APOLLON

ET DIAPHNE,

D'APERTISSEMENT

MIS EN VERS

Par Monsieur DE LAUS, &c. Sur Inten

de Monsieur de Laus.

chez de laus, au Palais

le 10 Octobre 1714.

APOLLON  
ET DIAPHNE  
D'APERTISSEMENT  
MIS EN VERS  
Par Monsieur DE LAUS, &c. Sur Inten  
de Monsieur de Laus.  
chez de laus, au Palais  
le 10 Octobre 1714.

ANALYSE DE LA  
POÉSIE  
PAR M. DE LAUS

MDC. CC. XIX.





82.167

A

D

Pa

31

11

10

D'



**A P O L L O N**  
**E T D A P H N É,**  
*D I V E R T I S S E M E N T*  
**M I S E N M U S I Q U E**

Par Monsieur DE LULLY, Sur-Intendant de la Musique du Roy.

Chanté devant Sa Majesté,  
à Fontainebleau le Octobre 1698.



**A A M S T E R D A M,**

Chez les Héritiers

**D'ANTOINE SCHELTE.**

---

**MDC. XCIX.**



Personnages du Prologue.

V E N U S.

Troupes de Plaisirs & de Graces.



Personnages du Divertissement

A P O L L O N.

DIANE, Sœur d'Apollon.

DAPHNE', Fille du Fleuve Penée.

Troupes de Divinitez Champêtres, sous la figure de Bergers & de Bergeres.

NIMPHEs DU PERMESSE, & toute la Suite d'Apollon.

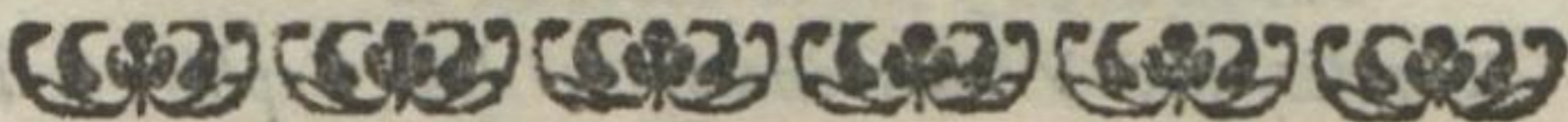
*La Scene se passe aux bords du Fleuve Penée.*





# PROLOGUE.

VENUS, LES PLAISIRS ET  
 LES GRACES viennent en-  
 chanter un Séjour où l'Amour doit  
 soumettre Apollon qui avoit osé le  
 braver.



V E N U S.

Venez, Plaisirs, venez enchanter ce  
 séjour,

Préparez vos plus douces armes  
 Pour faire triompher l'Amour,  
 Faites briller ici ses charmes.

Quand il soumet une ame à son pouvoir vain-  
 queur,

C'est par les seuls Plaisirs qu'il sçait s'en rendre  
 maître ;

Et c'est faute de les connaître

Que l'on luy refuse son cœur.

A 3

CHOEUR



6 APOLLON ET DAPHNE',

CHOEUR *de la Suite de Venus.*

Mortels , au tendre amour cédez tous la victoire ,  
Que vos cœurs enchantez éprouvent les attraits ;  
Ne craignez point de si doux traits ,  
Les plus grands Dieux sont soumis à sa gloire.

V E N U S.

Contre des nœuds si beaux Apollon revolté,  
Fait encor résistance ;  
Mais l'Amour irrité  
Se prépare à punir un orgueil qui l'offence :  
Secondons sa vengeance.

*Tandis que Venus chante , les Zephirs , les Oiseaux , tout s'anime à sa voix , les Ruisseaux même forment un bruit harmonieux qui augmente les charmes de ce séjour.*

V E N U S.

Que dans ce beau séjour  
Tout inspire l'amour.

Tendres amants de Flore ,  
Regnez , Zephirs , sur ces bords écartez ;  
Donnez de nouvelles beautez  
Aux fleurs que vous faites éclore.

Avec un bruit plus doux , coulez , charmans  
Ruisseaux ;

Et



Et vous dans ces Boccages  
 Chantez, petits Oiseaux,  
 Mêlez vos amoureux ramages  
 Avec le murmure des eaux.

Apollon doit se rendre  
 Dans ce Séjour charmant ;  
 Si des traits de l'Amour il ose se deffendre,  
 Il n'échapera point à nostre enchantement.

UN PLAISIR.

Est-il quelque rigueur que l'Amour ne surmonte ?  
 Que sert-il contre lui de s'armer de fierté ?  
 Il ne reste enfin que la honte  
 D'avoir vainement résisté.

UNE DES GRACES.

Quelle foiblesse  
 De fuir sans cesse  
 Ce qui peut combler nos desirs !

Chercher à vivre sans tendresse,  
 C'est vouloir vivre sans plaisirs :  
 Quelle foiblesse  
 De fuir sans cesse  
 Ce qui peut combler nos desirs !

Heureux un cœur que l'Amour blesse !  
 Il aime jusqu'à ses soupirs ;



8 APOLLON ET DAPHNE', PROL.

Quelle foiblesse  
De fuir sans cesse  
Ce qui peut combler nos desirs!

V E N U S.

C'en est fait : Apollon éprouve les atteintes  
D'une amoureuse ardeur,  
Daphné vient de toucher son cœur ;  
Laissons-le dans ces lieux faire entendre ses plain-  
tes.

*Fin du Prologue.*



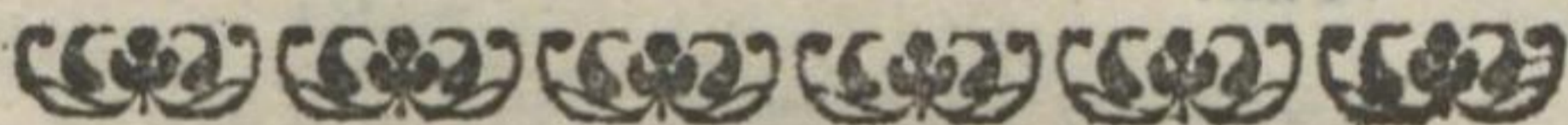
DIVER-





# DIVERTISSEMENT.

Apollon paroît seul dans le séjour  
agréable que Venus vient  
d'enchanter.



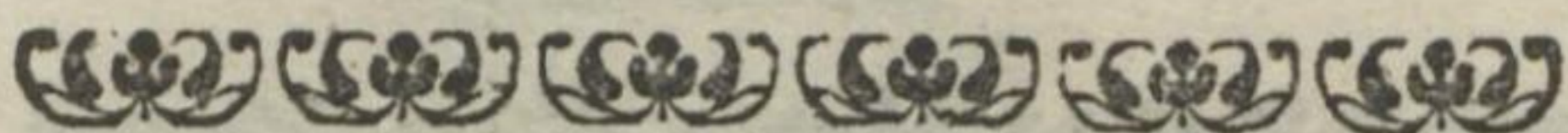
## SCENE I.

APOLLON *seul.*



Où vous a vu lever son courroux,  
Forêts solitaires & sombres,  
Helas! je cherche en vain le calme de  
vos ombres,  
Le repos de mon cœur m'est ravi pour jamais.





## SCENE II.

DIANE, APOLLON.

DIANE.

L'Univers retentit du bruit de vôtre gloire :  
 Un monstre furieux est tombé sous vos coups.  
 Dans un jour de victoire  
 Croirai-je que ces bois ont des charmes pour  
 vous ?

APOLLON.

C'en est fait : de l'Amour je connois la puissance.

DIANE.

On vous a vû braver son pouvoir odieux.

APOLLON.

Lorsque je faisois resistance  
 Daphné ne s'étoit point présentée à mes yeux.

DIANE.

Quoi ! vous l'aimez ? son cœur fier & rebelle  
 Fait gloire de ne rien aimer.

APOL.



## A P O L L O N.

Ah! je pouvois l'enflamer,  
 Que ma victoire seroit belle!  
 Toujours fier, toujours revolté,  
 Mon cœur se croyoit invincible;  
 L'Amour toutefois l'a dompté;  
 Il peut d'une Nimphe insensible  
 A son tour vaincre la fierté.

## D I A N E.

Non, non, sans vous flatter d'une vaine espe-  
 rance,  
 Cessez d'aimer, faites vous violence.

On peut vaincre l'Amour  
 Foible dans sa naissance;  
 Mais lorsque dans le cœur par un trop long  
 séjour  
 On lui laisse le temps d'affermir sa puissance,  
 On peut mal aisément  
 Chasser un ennemi qui nous paroît charmant.

## A P O L L O N.

Quel que soit le tourment qui me force à me  
 plaindre  
 J'aime mieux encor le souffrir:  
 Mon Amour m'est trop cher, je n'ai rien tant à  
 craindre.

A 6

Que



Que d'en pouvoir guerir.  
 Daphné paroît : je dois contraindre encor ma  
 flâme

Les Divinitez de ces lieux  
 Sous divers changemens vont prevenir ses yeux  
 Et tâcher d'attendrir son ame.

*On entend une douce Simphonie qui attire  
 Daphné.*



A P O L L O N .

Quel que soit le tourment qui me force à me  
 plaindre  
 J'aime mieux encor le souffrir :  
 Mon Amour m'est trop cher, je n'ai rien tant à

SCENE





## SCENE III.

DAPHNE' seule.

Que ces lieux sont charmans ! que j'aime  
de cette onde

Le murmure flateur !

Que j'aime à voir ici regner la paix profonde  
Que je sens dans mon cœur !

Aimable liberté, tranquile indifference,

Un cœur est il heureux sans vous ?

L'Amour offre à nos yeux les appas les plus doux  
Pour nous soumettre à sa puissance ;

Mais sous une feinte apparence

Il porte dans nos cœurs les plus funestes coups,  
Je veux toujours lui faire resistance.

Aimable liberté, tranquile indifference,

Un cœur est-il heureux sans vous ?

Mais quelle troupe ici s'avance

Qu'entends-je ? quels nouveaux concerts

Font retentir les airs ?





## SCENE IV.

Plusieurs Divinitez Champestres par  
l'Ordre d'Apollon , viennent sous  
la figure de Bergers & de Berge-  
res se presenter aux yeux de Daph-  
né, & l'inviter à aimer.

## CHOEUR DE DIVINITEZ.

Aimez, tout vous y convie,  
Fieres beautez, rendez-vous,  
Il n'est point sans l'Amour de plaisir dans la  
vie,  
Avec l'Amour on les rencontre tous:  
Aimez, tout vous y convie,  
Fieres beautez, rendez-vous.

*DIVINITE' sous la figure d'un  
Berger.*

Aimez, suivez le penchant heureux  
Du tendre Amour, des plaisirs, des  
jeux.

De



De vos beaux ans goûtez bien le fruit  
Comme un Zephir ce doux tems s'en-  
fuit

Les instans perdus  
Ne reviennent plus,  
Le tems des beaux jours  
Est celui des Amours.

Que craignons-nous ? laissons-nous enflâmer,  
Ne perdons pas cette saison d'aimer :

L'hiver affreux  
Viendra bannir les jeux.  
Haltons nous,  
Aimons tous.

Aimables ardeurs  
Embrasez nos cœurs.  
Fuyez pour jamais  
Fuyez, triste paix.

L'Amour plaît, ses langueurs  
Ont mille douceurs  
Pour les tendres cœurs ;  
Jugeons quels sont les plaisirs charmans  
D'un Dieu qui fait aimer ses tourmens.

C H O E U R.

Aimez, suivez le penchant heureux  
Du tendre Amour, des plaisirs, des  
jeux.

De vos beaux ans goutez bien le fruit  
Comme un Zephir ce doux tems s'en-  
fuit.

DAPHNE.



## DAPHNE.

Fuyons, fongons à nous défendre;  
 Fuyons ces concerts amoureux.  
 Qui veut fuir l'Amour & les feux  
 Risqueroit trop à les entendre.

*Daphné veut fuir, Apollon l'arreste.*



C H O E U R.

Aimez, suivez le penchant heureux  
 Du tendre Amour, des plaisirs, des  
 jeux.  
 De vos beaux ans goûtez bien le fruit  
 Comme un Zéphir ce doux zéphir s'en-  
 suit.

DAPHNE.

SCE.





SCENE V.

APOLLON, DAPHNE.

APOLLON.

NE fuyez point, Nimphe charmante,  
Ne fuyez point un Dieu touché de vos appas.

DAPHNE.

Cet aveu m'épouvante  
Et doit precipiter mes pas.

APOLLON.

Le vaste Univers me revere,  
A cent Climats je dispense le Jour;  
Mais si mon cœur cherche à vous plaire  
C'est moins par mon pouvoir que par mon ten-  
dre amour.

Je me sens embraser de la plus vive flâme,  
Pour vous j'abandonne les Cieux,  
Je sens dans le fond de mon ame  
Tout l'amour qu'inspirent vos yeux.

DAPH-



D A P H N E'.

Je crains une fatale chaîne,  
 J'ay sceu la fuir jusqu'à ce jour ;  
 Mon cœur ne peut avoir que mépris & que  
 haine

Pour les Amants & pour l'Amour.

A P O L L O N.

Cédez, l'Amour vous y convie,  
 Est-il un plus charmant vainqueur ?

D A P H N E'.

Ah ! s'il me surprenoit , aux dépens de ma vie  
 J'irois l'arracher de mon cœur.

A P O L L O N.

Quelle rigueur ! ô Ciel ! mais que vois-je !  
 cruelle,

Pourquoi fuir un amant si tendre & si fidelle ?

Rien ne peut il vous arrêter ?

Mon pouvoir, mon amour, ne touchent point  
 vostre ame ?

D A P H N E'.

Que sert il de vous écouter,  
 Puisque mon cœur ne peut répondre à vôtre  
 âme ?

A-



A P O L L O N.

Inhumaine, arrêtez, du moins ne m'ôtez pas  
 Le plaisir de voir vos appas.  
 Ne pourrai-je jamais vous forcer à vous rendre ?  
 Cédez, cédez au tendre amour.

D A P H N E'.

Non, je veux toujours m'en deffendre.

A P O L L O N.

Cédez, cédez au tendre amour,  
 C'est un tribut qu'il doit prétendre.

D A P H N E'.

Non, je veux toujours m'en deffendre.

A P O L L O N & sa Suite.

Cédez, cédez au tendre amour.

D A P H N E'.

Fuyons ; mais on m'arreste en ce fatal séjour.

Auteur de ma naissance,  
 Penée, écoute moi, suspens pour moi ton  
 cours ;

Et



20 APOLLON ET DAPHNE',

Et vous, Dieux, qui devez protéger l'innocence,

Donnez-moi du secours.

*On entend ici une Simphonie qui exprime la colere du Fleuve qui voit la violence que l'on fait à sa fille.*

*Daphné est changée en Laurier.*

APOLLON.

Ciel ! que vois je ? je pers l'objet de ma tendresse,

En un Arbre nouveau ce que j'aime est changé !

Voi le desespoir qui me presse,  
J'avois bravé tes coups, Amour, tu t'es vengé.



S C E.





SCENE DERNIERE.

Les Nymphes du Permesse & toutes  
les Divinitez de la Suite d'Apol-  
lon, viennent pour calmer son  
desespoir.

A P O L L O N.

**R**Econnoissez la voix qui vous appelle,  
Divinitez, qui vivez sous ma loy,  
Venez pleurer le sort d'une Nimphe si belle,  
Soupirez, gemissez, plaignez-vous avec moi.  
Qu'à nos regrets l'Echo s'unisse :  
Que tout repete ici nos accens douloureux :  
Que les Bois, les Rochers, les Antres les plus  
creux,  
Que tout pleure, que tout gemisse.

*Tous les Chœurs repètent avec Apollon ces  
quatre derniers Vers.*

A P O L L O N.

Voyez la rigueur de mon sort,  
Plaignez l'excès de ma tristesse ;  
Je pers l'objet de ma tendresse,  
Et ne puis courir à la mort.

CHOEUR.



22 APOLLON ET DAPHNE', DIVERT.

C H O E U R.

Qu'à nos regrets l'Echo s'unisse :  
Que tout repete ici nos accens douloureux :  
Que les Bois, les Rochers, les Antres les plus  
creux,

Que tout pleure, que tout gemisse.

F I N.

















